

Eco di Maria Regina della Pace

Français 167

Message de la B.V.Marie le 25 novembre 2002:

"Chers enfants, je vous appelle aujourd'hui encore à la conversion. Ouvrez votre cœur à Dieu, petits enfants, à travers la sainte confession, et préparez votre âme afin que le Petit Jésus puisse naître à nouveau dans votre cœur. Permettez-lui de vous transfigurer et de vous conduire sur le chemin de la paix et de la joie. Petits enfants, décidez-vous pour la prière. Particulièrement maintenant, en ce temps de grâce, que votre cœur désire ardemment la prière. Je suis proche de vous et j'intercède devant Dieu pour vous tous. Merci d'avoir répondu à mon appel".

QUE JESUS NAISSE DANS VOTRE CŒUR

Noël rappelle et célèbre la venue de Dieu dans l'homme, et Marie nous invite à préparer notre âme afin que le Petit Jésus puisse naître à nouveau dans notre cœur.

La portée de cet augure est d'une grandeur inouïe, elle transcende même toute compréhension humaine parce qu'elle pénètre dans le mystère de l'Incarnation. Ce n'est pas une métaphore mais une réalité divine: *Notre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu* (Col.3,3). En Christ nous sommes reconnus *fils* du Père, en Lui nous recevons de l'Esprit la vie, en Lui advient cette *naissance d'en haut sans laquelle nul ne peut voir le Royaume de Dieu* (J.3,3). En Christ l'homme est réuni à Dieu et aux frères dans une unité parfaite: *Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé*, ainsi prie Jésus (J.17,21) et encore, un peu plus loin, au verset 23: *moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité, et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé*. L'assimilation

au Christ élève l'homme au rang de vrai fils de Dieu, mais ce n'est pas un acte magique ni automatique; pour que se transforme en action ce qui est déjà en puissance, il faut que le Christ soit réellement accueilli en nous. Il faut la conversion, il faut ouvrir notre cœur à Dieu, s'abandonner à Lui comme Marie nous l'a tant de fois demandé. La conversion est essentielle; ne suffisent pas quelques actes de piété; il n'est pas utile de multiplier les prières si notre cœur reste fermé. Ce n'est pas un chemin facile et pour la majeure partie il est un don de grâce divine plus que fruit de notre engagement. Notre Mère nous suggère le début: ouvrir notre cœur à Dieu à travers la sainte confession. D'un cœur brisé, broyé, Dieu tu n'as point de mépris. (Ps 50,19). A Lui exposée, notre misérable condition de pécheurs est rachetée par Son amour miséricordieux, notre cœur re-créé dans la pureté et notre esprit renouvelé dans la fermeté (Ps.50,12) Alors, Noël n'est plus le souvenir d'un événement, même s'il s'agit de l'Evénement le plus grand de l'histoire de l'homme, mais c'est un événement qui se renouvelle, un événement en cours. Accueillir Jésus en nous pour lui permettre de nous transformer, de nous conformer à la volonté du Père et donc de nous conduire sur la route de la paix et de la joie. C'est la paix et la joie qui viennent de l'envahissement du Christ, que le monde ne connaît et ne peut donner, cette joie qui ne dépend pas des vicissitudes humaines mais dont les vrais amoureux de Dieu sont familiers. Repartons de la sainte confession sur le chemin de préparation de notre âme à la nouvelle Venue. Croyons fermement que Jésus veut, désire, être vivant en nous, apporter des fruits d'amour, de paix et de joie à travers nous. Rien, même pas notre péché ne peut le tenir éloigné si nous désirons vraiment être imprégnés de Lui. Seul notre refus peut faire obstacle à Son action de grâce. N'ayons donc pas peur de nos limites ou de notre incapacité humaine; craignons plutôt notre capacité de refus. Réconciliés dans le sacrement de la confession, vivons dans la prière le rapport retrouvé de communion avec Lui. Que notre prière ne soit pas une froide kyrielle de formules, mais une succession incessante de palpitations de notre cœur qui cueille les frémissements du Sien et y conforme ses propres battements. Que notre respiration soit Sa respiration. Que Son Esprit se répande et graduellement se substitue à notre esprit. Que notre cœur désire ardemment la prière, comme Notre-Dame nous y invite. Courage! Tout ceci est à notre portée. Avec Marie qui nous est **proche**, chaque attente est portée à son accomplissement, chaque espérance est une certitude. Paix et joie en Jésus qui vient, et en Marie notre Mère.

Nuccio Quattrocc

Message de la B.V.Marie 25 decembre 2002:

"Chers enfants, ceci est un temps de grandes grâces, mais aussi un temps de grandes épreuves pour tous ceux qui veulent suivre le chemin de la paix. C'est pourquoi, petits enfants, je vous invite à nouveau: priez, priez, priez, non avec des mots mais avec le coeur. Vivez mes messages et convertissez-vous. Soyez conscients du don que cela est que Dieu m'ait permis d'être avec vous, spécialement aujourd'hui où j'ai

dans les bras le Petit Jésus, Roi de la Paix. Je désire vous donner la paix; et vous, portez-la dans vos coeurs et donnez-la aux autres jusqu'à ce que la paix de Dieu se mette à régner dans le monde. Merci d'avoir répondu à mon appel.''

LE CHEMIN DE LA PAIX

Il semble si loin, en ce Noël 2002, le don de la paix annoncé aux hommes par le choeur céleste (Luc 2,14)! Des scénarios de guerre s'ouvrent sur le monde, d'une guerre dévastatrice, comme dit le Saint Père, qui ne cache pas sa préoccupation et invite incessamment à cultiver des gestes et des attitudes de paix. La conscience des difficultés du monde à se donner la paix, n'échappe pas à l'homme de la rue, mais elle est accompagnée d'un sentiment d'impuissance, presque de résignation à la guerre. Ce découragement diffus est la marque de l'homme qui est égaré, qui a perdu le contact avec Dieu. Outre la tragédie de l'épée et de la faim, il y en a une qui est pire: celle du silence de Dieu qui ne se révèle plus et semble s'être fermé dans son ciel. (audience générale de Jean-Paul II, du 11-12-2002).

Marie quii déjà ,le mois passé, nous proposait de *permettre* à *Jésus de nous transformer et de nous conduire sur la route de la paix et de la joie*, dans ce message nous rappelle, avec sa douceur habituelle, mais aussi avec fermeté, à notre responsabilité. **Voici le temps des grandes grâces, mais aussi le temps des grandes épreuves pour tous ceux qui veulent suivre le chemin de la paix.** La paix ne peut pas se trouver, la paix n'existe pas, en dehors de l'appel du Christ. Ce n'est pas quelque chose qu'on achète au supermarché; ce n'est même pas non plus le fruit de la prière, si celle-ci se contente d'être une expression verbale. **Petits enfants, priez, priez, priez, non avec des mots mais avec le coeur.**

La paix est annoncée par les anges aux hommes que Dieu aime, c'est-à-dire aux hommes qui se laissent rejoindre par son Amour, qui est Christ-Jésus. Se laisser rejoindre par Dieu signifie le laisser vivre en nous, nous convertir. La conversion est vraie si elle produit un changement radical de notre vie. Il ne suffit pas de corriger quelque chose, d'adopter un modèle différent de vie, mais bien de sortir de tout modèle humain, pour entrer corps et âme dans l'unique modèle voulu par Dieu, celui du Fils. Il faut arriver à dire avec St Paul: Ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi (Gal. 2,20). Marie ne nous cache pas les difficultés: Ce temps est un temps de guerre, d'épreuves, pour ceux qui veulent suivre le Chemin de la Paix. Cela semble une invitation à évaluer nos propres forces. Une question de Jésus me revient à l'esprit: Voulez-vous partir, vous aussi? (Jn 6,67) Mais nous savons bien que ce n'est pas sur nos propres forces que se fonde notre détermination à poursuivre sur la route de la paix, sur la route de Jésus. Nous sommes au contraire, bien conscients de l'origine de notre espérance. : Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort. (2 Cor. 12,10). Nous savons que ce n'est qu'en Lui que nous pouvons trouver la vier, la

vraie, celle qui n'est pas balayée par le temps ou les événements du monde (Jn 6,68). Nous savons que Marie est avec nous et nous savons comment agir sur le chemin. Elle nous l'a dit tant de fois et elle le répète aujourd'hui encore: **Vivez mes messages.** Il ne suffit pas de les *lire*, il faut les *vivre*, c'est-à-dire les incarner dans notre vie. **Vivez mes messages et convertissez-vous.** Marie est avec nous et sa présence est don de grâce d'une inestimable valeur. Marie nous invite à prendre conscience de ce don; elle a, dans ses bras, comme toujours à Noël, **le Petit Jésus, le Roi de la paix** et elle désire nous en faire don. Accueillons Jésus en nous et nous serons, nous aussi chemin de paix , sentiers par lesquels la paix de Dieu rejoint autrui afin de **régner sur le monde.** Que ne nous effraient pas les difficultés et les épreuves; si Jésus est avec nous, nous n'avons rien à craindre. (Rom. 8,35-39). Paix et joie en Jésus et Marie.

N.Q.

DANS L'ANNEE DU ROSAIRE

mystère du Christ, mystère de l'homme

Reprenons notre réflexion sur la Lettre apostolique "Rosarium Virginis Mariae" que le pape a écrite pour relancer la prière du Rosaire, instrument qui *scande le rythme de la vie humaine pour l'harmoniser avec la vie divin*e, comme le Pontife le définit si bien au n° 25 de sa Lettre.

Un regard plus attentif aux étapes de la vie du Christ racontée dans les mystères du Rosaire, nous révèle comment le mystère de l'homme ne s'illumine vraiment que dans le mystère du Verbe incarné. C'est donc en le regardant que le croyant découvre son propre visage, l'authenticité de son être humain: "En contemplant la naissance de Jésus, l'homme apprend la sacralité de la vie", écrit à ce sujet le Saint Père; en regardant la maison de Nazareth, il apprend la vérité originelle sur la famille selon l'Evangile, en regardant le dessein de Dieu, en écoutant le Maître dans les mystères de sa vie publique, il trouve la lumière pour entrer au Royaume de Dieu et en le suivant sur le chemin du Calvaire, il apprend le sens de la douleur salvifique.

Enfin, "avec les mystères glorieux, et en contemplant le Christ et sa Mère dans la gloire, nous voyons le destin auquel chacun de nous est appelé". Nous pouvons donc tranquillement dire que chaque mystère du Rosaire, bien médité, "répand une lumière sur le mystère de l'homme."

COMMENT ON PRIE LE ROSAIRE

La méditation des mystères du Christ est proposée dans le rosaire avec **une méthode caractéristique** propre à favoriser, par sa nature, leur assimilation. C'est la méthode basée sur la **répétition**. Tel ou tel pense que cette pratique est aride et ennuyeuse, surtout quand l'habitude risque de la rendre "mécanique". Mais pour comprendre le rosaire "il faut entrer dans la dynamique psychologique qui est le propre de l'amour", nous explique le pape. En effet celui qui aime ne se fatigue jamais de répéter à l'aimé, avec effusion, les mêmes choses qui "bien que semblables dans leur expression, sont toujours nouvelles par le sentiment qui les anime".

En Christ, Dieu a vraiment pris un coeur de chair, un coeur capable de " toutes les vibrations de l'affection". A travers la prière à Marie, notre acte d'amour va directement à Jésus qui ne se fatigue jamais de recevoir nos caresses amoureuses. C'est donc évident que , pour Lui, notre répétition ne peut être ni aride ni ennuyeuse, à condition que toutes nos paroles soient prononcées avec le coeur.

UNE METHODE BONNE..MAIS QUI PEUT ETRE AMELIOREE

En Occident, il existe aujourd'hui une exigence renouvelée de méditation qui, comme l'affirme la Lettre "trouve parfois dans d'autres religions, des formes captivantes. En fait on est séduit par de telles propositions, parce qu'on ne connaît pas assez la tradition contemplative chrétienne".

Ces techniques orientales de méditation," même si elles ont des éléments positifs et pourraient, à l'occasion, être intégrées dans l'expérience chrétienne, cachent souvent un fond idéologique inacceptable", nous avertit le pape. Dans cette perspective, le rosaire nous offre une excellente méthode de contemplation "sans nécessairement devoir recourir à des techniques de caractère psychophysique pour obtenir une haute concentration spirituelle."

L'ENONCE DU MYSTERE

Il est d'importance fondamentale **que le mystère soit bien énoncé**. En fait c'est comme ouvrir un scénario sur lequel on concentrera l'attention.

C'est bien connu que les images nous aident à comprendre plus facilement n'importe quel message. Ce n'est pas pour rien que notre société s'oriente, dans des proportions accrues vers une communication visuelle plutôt que verbale. Cette méthodologie du reste, corespond à la logique même de l'Incarnation: Dieu a voulu prendre en Jésus des traits humains. C'est à travers sa réalité corporelle que nous sommes amenés à prendre contact

avec son mystère divin .Donner la juste importance à l'énoncé des mystèrs du rosaire correspond ainsi à ce besoin de concret.

L'ECOUTE DE LA PAROLE DE DIEU

"Pour donner une base biblique et une plus grande profondeur à la méditation, il est utile que l'énoncé du mystère soit suivi de la proclamation d'un passage biblique correspondant", écrit Jean-Paul II confirmant la bonne habitude d'accompagner la réflexion d'un passage de l'Ecriture. Si nous pensons vraiment que la Parole de Dieu est vivante --et pas seulement le récit d'un événement--,en l'insérant dans la méditation du mystère, nous permettrons à Dieu de nous parler à la première personne.

EN SILENCE

"L'écoute et la méditation se nourrissent de silence". Alors, après avoir ouvert le scénario du mystère, en l'enrichissant de la Parole de Dieu, il convient de créer un espace intérieur où le Saint-Esprit puisse nous comuniquer la pensée de Dieu pour nous.

Mais pour le faire parler Lui, il faut que nous nous taisions. "La redécouverte de la valeur du silence est un des secrets pour la pratique de la contemplation et de la méditation. Parmi les limites d'une société fortement technologisée et mass-médiatisée, il y a celle-ci: le silence y devient de plus en plus difficile: c'est encore le Pape qui le dit, sur le ton réaliste dont il a coutume.

LE NOTRE PERE

Après l'écoute de la Parole et la concentration sur le mystère, il est naturel que l''homme s'élève vers le Père. C'est en fait, avec cette prière que s'ouvrent les dizaines et il ne peut qu'en être ainsi. Dans chacun de ses mystères, Jésus nous porte toujours. vers le Père C'est dans "l'intimité du Père qu'il veut nous introduire pour que nous disions avec lui: Abba, Père (Rm. 8,15; Gal. 4,6)

LES DIX AVE MARIA

"C'est là l'élément majeur du Rosaire et aussi celui qui en fait une prière mariale par excellence", lisons-nous dans la Lettre. Mais ce retour continuel vers Marie, n'exclut pas, comme déjà signalé, la place centrale du Christ; "au contraire, elle la souligne et l'exalte".

Le nom de Jésus se trouve justement au centre de la prière, , comme le Pape le note très judicieusement. "Le centre de gravité de l'Ave Maria, comme une charnière entre la 1ère et la 2ème partie, est le nom de Jésus. Parfois, dans une récitation hâtive, ce centre de gravité disparaît et, avec lui, l'accrochage au mystère du Christ que l'on contemple. Mais

c'est justement par l'accent donné au nom de Jésus et à son mystère que se remarque une récitation du rosaire significative et fructueuse".

Répéter ce nom, l'unique nom *dans lequel il nous est donné d'espérer le salut* (Ac. 4,12), entrelacé avec celui de la Mère très sainte, nous fait pénétrer toujours plus avant dans sa vie ,en nous assimilant à Lui.

LE GLORIA

"La doxologie trinitaire est la conclusion de la contemplation chrétienne"Si nous parcourons jusqu'au bout ce chemin, nous nous retrouvons continuellement face au mystère des Trois Personnes divines à louer, adorer, remercier. Cette brève, mais précieuse prière ne peut, bien sûr ,être prononcée à la course, comme une rapide finale, parce que si nous nous sommes laissés envelopper par la contemplation du mystère et la succession des Ave Maria, "le Gloria acquiert son ton contemplatif juste, comme pour élever l'âme à la hauteur du paradis".

LE CHAPELET

"Instrument traditionnel pour la récitation du rosaire: tel est l'objet appelé chapelet". Combien de fois l'avons-nous vu aux mains des statues représentant Marie et, à notre tour, nous le prenons volontiers, comme nous y invite la Vierge elle-même dans ses messages, mais nous lui attribuons seulement une fonction de comptage pour enregistrer la succession des Ave Maria. En réalité le chapelet a une valeur bien plus profonde parce qu'il "évoque l'incessant cheminement de la contemplation et de la perfection chrétiennes". En outre, en commençant et finissant avec le crucifix ,il nous rappelle que, "dans le Christ sont centrées la vie et la prière des croyants."

LE CHEMIN DE MARIE

S'il est vécu ainsi, le Rosaire devient vraiment un parcours spirituel, "où Marie se fait mère, maîtresse, guide, et soutient le fidèle par sa puissante intercession", nous rappelle enfin le Saint Père. C'est là vraiment "le chemin de Marie, le chemin exemplaire de la Vierge de Nazareth, femme de foi, de silence et d'écoute".

En priant les "mystères du Christ" nous nous trouverons en même temps priant "les mystères de la Mère". De notre Mère qui ne manquera pas de nous faire comprendre, à travers la prière, le grand mystère de notre vie.

S.C.

PARLER DE PAIX A UN MONDE DIVISE

Le jour de naissance de ce Nouvel An, Solennité de la Mère de Dieu, le Saint Père a lancé un nouveau message à l'humanité, exhortant chaque homme pour la n.ième fois à se décider pour la paix. Il le fait avec des pensées fortes, déterminées, comme s'il voulait secouer à nouveau les consciences endormies, voire anesthésiées par l'égoïsme tout-puissant de notre société. Celle-ci nous porte à vivre au quotidien le conflit comme un champ de bataille où il faut défendre ses intérêts personnels. Dans ce cas, il ne peut plus exister un terrain fertile pour un nouveau germe de paix dans le monde, si ce germe ne pousse avant tout dans le coeur de chacun, et il ne peut plus se rétablir un nouvel ordre qui sache respecter l'antique projet de Dieu, si on ne renonce pas à soi-même en vue du bien commun. La paix n'est pas une question de structures, mais bien plutôt de personnes, rappelle le pape, les gestes de paix sont possibles quand la foule apprécie pleinement la dimension communautaire de la vie... les gestes de paix créent une tradition et une culture de paix."

A la base de ce nouveau message, le Souverain Pontife a repris la Lettre historique "*Pacem in terris*" publiée il y a 40 ans par Jean XXIII. Une phrase extrêmement significative ouvrait cette lettre, dont elle anticipait les contenus successifs": La paix sur la terre, désir profond des humains de tous les temps, ne peut être instaurée et consolidée que dans un plein respect de l'ordre établi par Dieu, écrivait "le bon Pape" en 1963.

Seulement deux ans avant "Pacem in terris", en 1961, on venait d'ériger "le mur de Berlin" pour diviser et mettre en opposition non seulement deux parties de cette ville, mais aussi deux façons de comprendre et de construire la cité terrestre, alors que Cuba se voyait à deux doigts d'une guerre nucléaire. Le chemin vers un monde de paix, de justice et de liberté semblait bloqué.

Après 40 ans, la situation ne semble pas changée; et même, sous certains aspects, elle paraît aggravée: en théorie, le progrès aurait dû améliorer les conditions de vie de tous et donc créer moins d'occasions de guerres. Hélas non! A l'ombre de la menace atomique, des populations entières passent leur existence dans la terreur.

Les quatre piliers de la paix

Le pape Jean XXIII n'était pas d'accord avec ceux qui estimaient la paix comme impossible. Grâce à l'Esprit qui l'illuminait, il a su identifier les conditions essentielles de

la paix, selon quatre exigences précises de l'esprit humain:LA VERITE,LA JUSTICE,L'AMOUR ET LA LIBERTE.

La vérité, dit-il, sera fondement de la paix si chacun prend honnêtement conscience non seulement de ses propres droits, mais aussi de ses devoirs envers les autres.

La justice construira la paix si chacun respecte concrètement les droits d'autrui et s'efforce d'accomplir pleinement ses propres devoirs envers les autres.

L'amour sera ferment de paix si les gens sentent les besoins d'autrui comme les leurs er partagent avec les autres ce qu'ils possèdent, en commençant par les valeurs de l'esprit.

Le liberté enfin alimentera la paix et la fera fructifier si, dans le choix des moyens de l'atteindre, les individus suivent la raison et assument avec courage la responsabiulité de leurs propres actions.

Il est clair, par conséquent que le chemin de la paix, selon le vieux pape Roncalli, devait nécessairement passer par la défense et la promotion des droits humains fondamentaux et dans la conviction que tous les hommes sont égaux en dignité naturelle. Tout être humain est une personne, c'est-à-dire une nature dotée d'intelligence et de volonté libre, et donc sujette à des droits et à des devoirs. Droits et devoirs qui sont par conséquent universels, inviolables, inaliénables.

Comment ne pas partager des idées tellement importantes et fondamentales qu'elles en paraissent obvies? Hélas, la réalité montre bien qu'elles ne sont pas obvies et que les droits humains de milliards de personnes sont constamment foulés aux pieds dans l'ignorance voulue que c'est là que peut naître la possibilité d'un monde différent.

En 1963, Jean XXIII mettait son espoir dans l'Organisation des Nations Unies(ONU) comme "instrument crédible pour maintenir et renforcer la paix dans le monde, promouvoir et défendre la sécurité internationale". Les paroles de notre pape actuel peuvent servir de commentaire . Il constate avec regret: "Non seulement la vision anticipatrice du pape Jean XXIII, c'est-à-dire la prospective d'une autorité publique internationale au service des droits humains, de la liberté et de la paix ne s'est pas encore entièrement réalisée, mais doit hélas! enregistrer la trop fréquente hésitation de la communauté internationale dans son devoir de respecter et d'appliquer les droits humains".

Un nouvel ordre moral international

La grande distance qui va en augmentant entre pays technologiquement avancés et pays qui endurent des situations de sous-développement, pousse à chercher avec insistance, une

résolution définitive:"Qu'il y ait un grand désordre dans la situation du monde contemporain, c'est là une constatation facilement reconnue par tous",écrit le pape polonais."La question qui se pose est donc la suivante: quel type d'ordre peut remplacer ce désordre pour donner aux hommes et aux femmes la possibilité de vivre en liberté,justice et sécurité"?

Le lien entre paix et vérité

Il y a un lien inséparable entre engagement pour la paix et respect de la vérité. L'honnêteté des informations, l'équité des systèmes juridiques, la transparence des procédés démocratiques donnent aux gens ce sens de sécurité, cette disponibilité à régler les litiges par des moyens pacifiques. "Les rencontres politiques de niveau national et international ne servent la cause de la paix que si elles assument en commun des engagements qui sont ensuite respectés de part et d'autre, souligne le Souverain Pontife dans son message, rappelant par là-même, que "le non respect des engagements pris, porte les gens à croire de moins en moins à l'utilité du dialogue et à n'avoir recours qu'à la force comme moyen de régler les conflits.

Il est évident que "la souffrance causée par la pauvreté se trouve dramatiquement accrue par l'amoindrissement de la confiance. Le résultat final est la chute de toute espérance."

Une culture de paix

Beaucoup d'hommes et de femmes ne cèdent pourtant pas au découragement au nom de cette béatitude qui les invite à être des "artisans de paix".(Mt 5,9) "La religion a un rôle vital pour susciter des gestes de paix" conclut Jean-Paul II, mais elle ne peut être efficace que si elle se concentre sur ce qui lui est propre: "l'ouverture à Dieu, l'enseignement de la fraternité universelle et la promotion d'une culture de solidarité."

Et ainsi, dans la Journée Mondiale de la Paix 2003; naît non seulement le Nouvel An, mais aussi l'invitation pour chacun à renouveler sa confiance dans le Dieu miséricordieux et compatissant qui nous appelle à la fraternité; sa confiance dans les hommes et les femmes de notre temps comme de tout autre temps, en prenant modèle sur Dieu dont l'image est gravée également dans l'esprit de chacun. C'est en partant de ces sentiments que l'on peut espérer construire un monde de paix sur la terre.

Stefania Consoli

NOËL DE SANG AU PAKISTAN

Alors qu'un large groupe de fidèles participaient à une célébration dans l'église presbytérienne du village de Chuyyanwali (quelque 200 km. au sud-est d'Islamabad) ,des inconnus ont lancé une bombe manuelle contre l'assemblée, tuant 3 filles et en blessant une quinzaine.

Jusqu'ici il n'y a eu aucune revendication officielle, même si les enquêteurs privilégient la piste d'Islamistes extrémistes comme auteurs de cette action terroriste. Ceux-ci sont opposés à l'appui que donne le Pakistan à la campagne contre le terrorisme international menée par les Etats-Unis. Dans les derniers mois, il y a eu dans le pays divers attentats anti-chrétiens et anti-occidentaux

(agence Fides)

LE HUIT MARS ON FETE LA FEMME:

RENDONS-LUI SA DIGNITE!

Admiration et sympathie, solidarité et compréhension, estime et respect, partage et gratitude, amour paternel et fraternel... Voici les sentiments avec lesquels **Jean-Paul II** a toujours accompagné ses interventions sur la femme.

Particulièrement attentif à la condition féminine, dans les diverses années de son pontificat le Pape a consacré à la femme de nombreuses paroles pour restituer une dignité trop souvent endommagée par une culture fortement machiste. De cette manière, le Saint Père a voulu réparer les nombreuses offenses et injustices subies par elle au cours des siècles; il a entendu faire la lumière sur les réelles valeurs de la femme, pour l'aider à redécouvrir et à vivre en plénitude sa véritable vocation; il a désiré lui rendre grâce pour le "génie féminin" et pour tout ce qu'elle représente dans la vie de l'humanité.

En particulier, dans la lettre apostolique *Mulieris Dignitatem* - écrite à l'occasion de l'année mariale de 1988 - le Saint Père reconnaissait les erreurs accomplies dans le cours de l'histoire par cette même Eglise à l'égard de son élément féminin et la difficulté et la peine pour la femme à s'exprimer en tant que telle.

La centralisation de Marie de Nazareth, modèle de toutes les femmes et pleine réalisation de la féminité, jette une lumière de vérité et de pureté dans toutes les interventions du Pape qui affirme, entre autres: *Marie est la 'bénie entre toutes les femmes'; toutefois, toute femme participe de sa sublime dignité dans le plan divin.* Pour approfondir et méditer sur le 'mystère de la femme', ainsi que le propose aujourd'hui l'Eglise, nous rapportons quelques réflexions librement extraites de *Mulieris Dignitatem*.

Quand "vint la plénitude des temps, Dieu envoya son Fils, né d'une femme"

D'une femme, le Fils naît homme et cet événement conduit au point clé de l'histoire de l'homme sur la terre, entendue comme histoire du salut, point définitif et culminant de l'auto-révélation de Dieu à l'humanité.

La femme se trouve au coeur de cet événement sauveur.

L'auto-révélation de Dieu, qui est l'impénétrable unité de la Trinité, est contenue en ses lignes fondamentales dans l'Annonciation de Nazareth, où Marie atteint une union avec Dieu telle qu'elle surpasse toutes les attentes de l'esprit humain.

Seulement dans la force de l'Esprit Saint, qui la couvrit de Son ombre, Marie pouvait accepter ce qui est impossible à l'homme mais possible à Dieu (cfr Mc 10,27).

De la sorte la plénitude des temps manifeste l'extraordinaire dignité de la femme.

Un événement qui met en relief une forme d'union avec Dieu vivant, qui peut appartenir seulement à la "femme" Marie, l'union entre mère et fils. La Vierge de Nazareth devient, en fait, la Mère de Dieu.

Cette union particulière de Marie avec Dieu est pure grâce et, comme telle, un don de l'Esprit. Pourtant, en même temps, par sa réponse de foi Marie exprime sa volonté libre, et donc la pleine participation de son 'moi' personnel et féminin à l'événement de l'Incarnation.

La grâce ne fait jamais fi de la nature ni ne l'annule, au contraire, elle la perfectionne et l'ennoblit.

C'est pourquoi cette "plénitude de grâce" accordée à la Vierge de Nazareth signifie en même temps la plénitude de la perfection de ce qui est "caractéristique de la femme", de "ce qui est féminin" et qui confère à la femme le summum de sa dignité.

La dignité de la femme est mesurée à l'aune de l'amour, qui est essentiellement ordre

de justice et de charité.

La personne doit être aimée, puisque seulement l'amour correspond à ce qu'est la personne. Si on ne recourt pas à la primauté de l'amour, on ne peut pas donner une réponse complète et adéquate à l'interrogation sur la dignité de la femme et sur sa vocation.

La femme ne peut pas se retrouver elle-même, sinon en donnant de l'amour aux autres.

En fait la dignité de la femme est reliée intimement à l'amour qu'elle reçoit en raison même de sa féminité et aussi avec l'amour qu'elle donne à son tour.

D'une manière spéciale Dieu confie l'homme, l'être humain, à la femme.

Naturellement, Dieu confie chaque homme à tous et à chacun. Toutefois, ce dépôt regarde la femme de manière spéciale, justement en raison de sa féminité et elle décide en particulier de sa vocation. Dieu "lui confie l'homme" toujours et partout, quelles que soient les conditions de discriminations sociales dans lesquelles elle peut se trouver.

C'est pourquoi l'Eglise désire remercier la T. S. Trinité pour 'le mystère de la femme'

Elle rend grâce pour toutes les femmes et pour chacune d'elles; pour toutes, telles qu'elle sont sorties du cœur de Dieu avec la beauté et la richesse de leur féminité... qu'elles ont été embrassées par son amour éternel... et que, ensemble avec l'homme, elles sont pèlerines sur cette terre et assument une responsabilité commune pour le sort de l'humanité.

L'Eglise remercie...

Pour toutes les manifestations du 'génie féminin' apparu au cours de l'histoire, pour les charismes que l'Esprit Saint donne largement aux femmes, pour les fruits de sainteté féminine.

L'Eglise demande...

dans le même temps, que ces inestimables 'manifestations de l'Esprit' soient reconnues avec empressement et valorisées afin qu'elles tournent au commun avantage de l'Eglise et de l'humanité.

L'Eglise prie...

en méditant le mystère biblique de la 'femme' afin que toutes celles-ci retrouvent dans ce

mystère elles-mêmes et leur "suprême vocation".

S.C.

AUX COTES DE L'HOMME JOSEPH

MARIE REVELE LA FEMME.

Marie, "la femme" par excellence, la "Madone", a vécu sa propre féminité dans toute sa plénitude, en valorisant et en portant à maturité tout ce qu'elle avait reçu de Dieu.

Mère naturelle et Mère spirituelle.

Un regard plus approfondi sur les mystères de l'Annonciation et de la Visitation, qui voient comme protagonistes Marie et Elisabeth, nous révèle comment la femme dans sa remarquable sensibilité est parfaitement capable d'accueillir la vie, non seulement sur le plan physique mais aussi au niveau spirituel.

Après l'avoir accueilli, la femme ressent et vit un profond lien entre elle-même et la réalité qu'elle a générée, sans pourtant désirer la retenir pour elle; au contraire naît en elle spontanément le besoin de la partager avec les autres. Ce fut le cas de Marie qui portait en son sein la vie de Jésus pour Le générer physiquement et, en même temps, elle transmettait la vie spirituelle à sa cousine chez laquelle elle s'était rendue.

Marie était mère, mais aussi vierge.

Il est entendu que ce fut une condition destinée exclusivement à Elle. Mais certaines études de psychologie mettent en évidence comment dans la psyché et dans l'âme de toute femme, la maternité et la virginité sont convergentes. Avant de concevoir physiquement un enfant, la femme le conçoit spirituellement et c'est vraiment en cette dimension intérieure que la femme vit sa virginité. Ainsi, comme dans son corps elle est ouverte à l'enfant qu'elle porte

en son sein, dans l'âme la femme est ouverte au monde spirituel, pour être mère à travers l'Esprit.

Mère dans le silence et dans la douleur.

Après l'enfance de Jésus, Marie disparaît de la scène évangélique et se retire complètement dans le silence. Nous la voyons réapparaître seulement aux noces de Cana de Galilée, ou encore à la recherche de son Fils - où elle accompagne ses cousins - et enfin, sous la Croix.

Ce silence, outre d'avoir une grande valeur théologique, est souligné en psychologie comme la capacité de la femme d'accepter les valeurs et les événements de la vie à l'intérieur de soi. Marie, qui génère Jésus dans son sein et qui accueille dans ses bras Jésus mort, atteint le sommet de la véritable maternité et met en évidence l'essence de la mère spirituelle et la capacité de la femme d'accueillir le mystère des douleurs, de la souffrance et de la mort.

Mère parce qu'épouse.

Avec l'expression contenue dans le Magnificat: "Mon âme exalte le Seigneur" Marie révèle que l'incarnation de Dieu est le fruit de son union d'épouse avec Dieu même. Dieu s'est incarné, en Marie est entrée la vie divine et en Elle nous découvrons l'épouse qui se retrouve pleinement dans son Epoux. C'est pour cela que la Vierge est libre d'entonner son chant de louange.

En Elle nous voyons un état de pleine réalisation de la femme: où tout chante en Marie nous distinguons l'épouse qui s'est réalisée, figure de l'Eglise qui atteindra son apogée, figure de l'humanité qui devrait être rachetée. Tout fleurit dans ce rapport avec Dieu.

Ces brèves allusions à la féminité de Marie nous aident à tracer quelques caractéristiques particulières de la femme: une profonde sensibilité, l'attitude de la maternité spirituelle et matérielle, la présence en elle de la maternité et de la virginité, le silence comme capacité à accueillir le message de Dieu et les événements qui proviennent de Lui et, enfin, le don de savoir magnifier Dieu de manière totale.

L'homme est celui qui donne et transmet la vie.

C'est un acte non seulement biologique, mais qui s'exprime aussi sur le plan spirituel, vraiment comme fit St Joseph. L'homme doit servir de guide à la femme. Non selon ses propres critères mais à la lumière de la volonté de Dieu. La conduite de St Joseph, aussi bien physique que spirituelle, avait lieu grâce à une constante ouverture à l'Esprit Saint qui lui suggérait les pas à accomplir pour assurer le salut de sa propre famille: de nuit il accueillait le message du ciel et ensuite il réalisait la volonté de Dieu, Lequel était libre de

parler à travers lui.

Ce type de conduite est lié au discernement de l'Esprit et, simultanément, manifeste un aspect substantiel qui différencie les hommes du genre féminin: en elles domine le sentiment tandis que c'est la raison qui prédomine dans le genre masculin.

Au cours de l'histoire la femme a toujours été considérée comme une partie de l'humanité de peu de valeur. Il n'est pas loin le temps où les femmes ne jouissaient pas des mêmes droits que les hommes, le temps où n'existait pas d'harmonie entre les deux sexes. Cela semble maintenant paradoxal, mais au Moyen-Age philosophes et théologiens discutaient même pour savoir si la femme avait une âme!

La femme, qui a été offensée et blessée, nourrit en elle des sentiments d'infériorité qui peuvent toutefois se transformer en un dangereux sentiment de supériorité. En fait, la femme lutte "pour se faire valoir" et il n'est pas rare qu'elle devienne autoritaire. Cet "autoritarisme" révèle l'incroyable énergie qu'elle porte en elle, la même énergie qui la pousse en même temps à se donner avec une grande générosité.

Dieu nous appelle à favoriser la communion dans l'intégration des diversités.

La femme et l'homme sont naturellement tournés l'un vers l'autre, non seulement sur le plan physique mais aussi sur celui de l'esprit. Dans le chant du *Magnificat* Marie a manifesté toute sa vie affective, exprimant de manière éloquente le rapport de l'âme et du corps avec Dieu.

Notre affectivité aussi doit être enracinée en Dieu. Seulement ainsi nous obtiendrons une liberté intérieure qui nous permette de prendre librement notre place, les uns avec les autres. Vivre un rapport purement affectif qui exclue la sphère spirituelle est un indice d'infantilisme et d'une conception du monde qui passe seulement par ses propres sentiments.

St Joseph et la Vierge Marie, St François et Ste Claire, sont des exemples éloquents de la manière dont un homme et une femme peuvent vivre la plénitude de l'amour sur le plan spirituel. C'est une dynamique beaucoup plus forte et profonde que le rapport physique entre deux personnes. L'amour pur doit connaître la proximité et, en même temps, l'éloignement.

Entre l'homme et la femme existe la plus forte tension de l'univers.

Si l'image de l'humanité créée homme et femme n'est pas réconciliée, la paix et l'harmonie ne pourront jamais régner sur la terre.

Ces tensions sont présentes dans la profondeur de chacun de nous: [tension envers la mère, envers le père, envers le (ou la) fiancé(e)}, et s'exprime en tout notre être. La maturité ne consiste pas dans la disparition de ces tensions, parce qu'elles se trouvent dans chaque cas, aussi bien au niveau spirituel que physique. A l'inverse, la maturité fait s'ouvrir au Royaume des Cieux et transformer ces tensions en une réalité positive qui s'exprime en amour spirituel.

Il est donc très important que l'homme et la femme deviennent matures à travers une graduelle purification et entrent dans un rapport vivant avec Jésus Christ, Unique capable de les rendre des personnes "intégrales", libres d'aimer et de s'aimer.

Tommaso di Francesco

SAINT JOSEPH

l'époux silencieux de Marie

Dans sa très belle Exhortation Apostolique :'Redemptoris Custos", le pape affirme: "Et voici qu'au seuil du Nouveau Testament, comme au début de l'Ancien, il y a un couple: celui de Joseph et de Marie qui constitue le sommet d'où la sainteté se répand sur la terre" (cit. ch. 7) et, plus avant, "Inscrite directement dans le mystère de l'Incarnation, la Famille de Nazareth constitue elle-même, un mystère spécial...en qui Joseph est le père".(id. n° 21)

Le Verbe de Dieu a effectivement voulu naître dans une vraie famille humaine, formée par le mystère divin. En elle resplendit parfaitement le sceau de la communion trinitaire, grâce à l'offrande totale de soi à Dieu que font Marie et Joseph: ils ont prononcé leur "fiat" de façon différente, mais avec la même radicalité, quand l'ange les a invités à faire de leur vie un don total pour le salut du monde.

De cette façon, en même temps que le Christ "assume" l'humanité, plongeant ainsi au plus profond le mystère de l'union des deux natures, humaine et divine, dans la personne du Fils

de Dieu: Jésus de Nazareth, incarné, de même la parenté humaine de Joseph est définitivement "assumée" et transfigurée dans la lumière du Verbe. Une paternité qui, dès ce moment devient pour toujours, signe et présence dans le monde, de l'amour qui a sa source dans le Père "de qui procède toute paternité au ciel et sur la terre". (Eph. 3,15)

Joseph , après Marie, a servi, avec une fidélité inégalable, le mystère de l'Incarnation. Il donne au Verbe de Dieu fait homme, à la fois le nom indiqué par l'ange, qui signifie: Dieu sauve, et des racines existentielles concrètes, dans le vécu , jour après jour, d'une vraie famille humaine qui l'insèrent de façon stable au coeur de l'histoire concrète des hommes de tous les temps, depuis les premiers géniteurs jusqu'à l'achèvement définitif de l'oeuvre du salut. A travers le mystère de communion sponsale, présent dans la famille de Nazareth, Joseph "ne cesse d'exprimer concrètement sa paternité féconde, faisant de sa vie un service, un sacrifice au mystère de l'Incarnation et à la mission rédemptrice qui y est jointe".(id. n° 8)

Joseph, en réalité, ne cesse, encore aujourd'hui de servir, avec une ineffable fidélité, le même mystère de grâce, continuant à exercer sa paternité spirituelle envers les membres du Corps mystique du Christ, surtout de ceux que Marie a choisis et appelés à l'oeuvre de régénération du Fils dans les âmes, qu'elle est en train de réaliser de façon extraordinaire en ce temps.

Faut-il rappeler les apparitions de la "Femme vêtue de soleil" dans le ciel de Fatima, le 13 octobre 1917 où il y a justement la figure de Saint Joseph avec l'Enfant, bénissant le monde? Soeur Lucie en témoigne dans son journal. "La Vierge écrit-elle, disparaît ...et puis nous voyons, près du soleil, Saint Joseph avec l'Enfant et encore la Vierge vêtue de blanc avec un manteau bleu. Saint Joseph et l'Enfant semblaient bénir le monde avec des gestes de la main en forme de croix". (Ce souvenir est consigné par Soeur Lucie de Fatima le 8-12-1941 à Mgr Da Silva).

Bien d'autres signes laissent deviner une présence silencieuse, mais, pas pour autant moins active et efficace, de St Joseph avec la Reine de la Paix. A Medjugorje elle continue à manifester aux hommes l'amour miséricordieux et fidèle du Père. Ce service fondamental et silencieux à l'oeuvre de la Rédemption, est "le chemin de Joseph" qui, au moment de son "Annonciation" ne profère aucune parole, mais simplement "fait comme on lui a ordonné Cependant la présence silencieuse de Joseph semble constamment parcourir les profondeurs du message de la Reine de la Paix, où, à bien oberver, on peut reconnaître distinctement, jointe à la note plus typiquement maternelle une très claire et incontournable paternité spirituelle. Cela est particulièrement évident dans les très nombreux messages adressés à la famille, spécialement ceux qui concernent le travail et les activités humaines concrètes et dans les appels multiples à garder une stabilité intérieure virile face aux stratégies inquiétantes de Satan, qui tente continuellement d'agiter les âmes "comme branches au vent" (mess. 25-06-1988,etc...)

Du reste, le mystère nuptial, initié par l'Esprit-Saint dans la famille de Nazareth, "experte de la souffrance", mais fidèle dans le service inconditionnel du pur amour de Dieu, est indubitablement destiné à se prolonger toute l'éternité, comme signe de réconciliation cosmique définitive dans l'image masculine et féminine de l'essence profonde de Dieu. A travers les premiers géniteurs, elle est fixée de façon indélébile au coeur même de la création

Dans l'harmonieuse recomposition de cette image originale de Soi que le Père avait imprimée dans l'homme et la femme, puis que le péché originel avait défigurée, mais que recréait admirablement la famille de Nazareth, ,la Reine de la Paix et son époux veulent faire resplendir dans le coeur des hommes, dans les familes naturelles et spirituelles, dans l'Eglise et dans tout l'uivers, la gloire de la perfection trinitaire: "je désire créer une très belle mosaîque dans vos coeurs, pour que je puisse offrir chacun de vous comme une image originale de Dieu. (mess. 25-11-89)

Ce n'est qu'en accueillant pleinement ce mystère d'alliance nuptiale, en le rendant vivant et fécond, grâce à l'offrande de leur vie , que ceux qu'a choisis Marie pourront être "instruments entre ses mains pour le salut du monde". Alors s'irradiera sur toute la création, la lumière des "nouveaux cieux et de la nouvelle terre" et tout pourra être finalement récapitulé en Christ et saisi éternellement par le Père dans le tourbillon d'amour embrasé de la Très Sainte Trinité.

Giuseppe Ferraro

SOEUR EMMANUEL MEDJUGORJE?

UNE OASIS DANS LE DESERT...

Que représente en réalité Medj. pour tous ceux qui y viennent ou qui y vivent?

Nous l'avons demandé à Soeur Emmanuel qui, comme l'on sait, habite Medjugorje depuis plusieurs années et qui nous tient au courant de ce qui se passe dans cette 'terre bénie'.

"Je voudrais modifier un peu la question et je dirais: **que devrait devenir Medjugorje** pour satisfaire l'envie de tous ces pèlerins qui arrivent du monde entier? La Vierge a dit deux choses à ce sujet: *Je veux créer là une oasis de paix*. Mais ils nous demandent: qu'est-ce que c'est qu'une oasis?

Quiconque a été en Afrique ou en Terre Sainte et a visité le désert, a remarqué que l'oasis est un site au milieu du désert où il y a de l'eau. Cette eau jaillit du sous-sol vers la surface, irrigue la terre et produit une incroyable variété d'arbres aux fruits divers, des champs aux fleurs de toutes couleurs...Dans l'oasis tout ce qui a semence peut vivre et grandir.

C'est un lieu où règne une harmonie profonde, parce que fleurs et arbres y sont créés par Dieu. Il leur donne non seulement l'harmonie, mais aussi l'abondance! Les gens y peuvent vivre tranquillement parce qu'ils ont à manger et à boire, comme aussi les animaux qui, même s'ils vivent dans le désert, trouvent là de quoi s'abreuver, se nourrir et donner aux humains les oeufs, le lait etc... C'est un lieu de vie! A Medjugorje, dans l'oasis créée par la Vierge elle-même, j'ai constaté qu'une personne quelle qu'elle soit, trouve l'aliment juste (qui lui est adapté) et peut aussi devenir à son tour, un arbre qui donne aux autres des fruits.

Notre monde est un désert

Notre monde aujourd'hui est un désert où souffrent surtout les jeunes, parce que tous les jours ils ingurgitent du venin à travers les mass media et le mauvais exemple des adultes. Depuis l'enfance ils assimilent des substances qui peuvent tout simplement détruire leur âme.

Dans ce désert Satan est à l'oeuvre, comme on le lit plus d'une fois dans la bible. Le désert est même le lieu où se trouve **le démon -et il faut** le combattre si on veut rester avec Dieu. Dieu va donc créer un site au milieu du désert, où l'on peut vivre dans la grâce et de la grâce, et nous savons aussi que l'eau est le symbole de la grâce.

Comment la Vierge voit-elle Medj.? Comme un lieu d'où surgit une source de grâces, une oasis, selon son mot à elle dans un message, un lieu où ses fidèles peuvent venir et boire l'eau pure qui provient du côté du Christ: eau bénie, eau sainte.

Toutes les fois que je prie dans ce petit bois, près de ma maison et que s'unit à moi un

groupe de pèlerins, je remarque comme, tout doucement, ils se transforment. Je pourrais prendre une photo avant et après avoir prié le rosaire et montrer combien leurs visages changent: on dirait que ce ne sont plus les mêmes personnes.

Ici, à Medjugorje, il y a une incroyable grâce, par la prière. La Vierge désire nous la donner et elle veut que, habitants du village ou pèlerins, nous devenions des fruits bons à manger pour nous donner aux autres qui sont encore dans le désert, affamés et assoiffés.

L'ENNEMI DE MEDJUGORJE

Il faut protéger cette oasis parce que le démon est très actif. Il s'insinue parmi les personnes qui veulent combattre ensemble et il rompt l'harmonie, l'unité. Il voudrait même couper l'eau, mais il ne le peut, car elle vient de Dieu et Dieu est Dieu!

En revanche il peut salir l'eau, empêcher les pèlerins de s'immerger dans la prière, dans l'écoute des messages de la Vierge, s'arranger pour qu'ils en restent à un niveau superficiel et se perdent dans les distractions." Satan veut transformer les pèlerins en curieux."

A Medjugorje, il vient aussi des gens qui ne cherchent pas la Vierge, mais le seul divertissement. Ils viennent de centres voisins: Citluk, Ljubuski, Mostar, Sarajevo etc... parce qu'ils savent qu'à Medjugorje il y a tout un concentré de la planète: du jamais vu dans cette région.

Et puis il y a ceux qui veulent bien recevoir quelque chose de leur séjour à Medjugorje, mais cela va dépendre de la façon dont les guides les ont préparés. J'ai vu tant de groupes qui s'en retournent sans presque rien savoir de ce qui se passe vraiment. La raison en est de n'avoir pas bien prié et d'avoir tourné ça et là sans recevoir le vrai message de Medjugorje ni la touche de la grâce. On les voit qui s'affairent à vouloir photographier tout et tous. Or ce n'est pas ainsi qu'on peut s'immerger dans la prière. Oui, tout dépend en fait de la capacité et de la profondeur spirituelles du guide. Quelle merveille quand celui-ci n'a qu'un but: guider les âmes vers la conversion et la vraie paix du coeur.

LE LIEU DE LA RENCONTRE

Certains se demandent: comment il se fait- qu'ici, à Medj.on n'organise pas des retraites vocationnelles ou des cours d'Ecriture Sainte--choses que, d'ailleurs la Vierge encourage.

A mon avis, Medjugorje est un lieu où l'on se contente de rencontrer la Vierge et d'apprendre à prier. Ensuite à la maison, quand on aura vécu cette très belle rencontre, Marie dira, à travers la prière, comment continuer. Dans le monde il y a de tout et, si tu cherches, tu trouves où tu peux approfondir ce que tu as reçu ici à Medjugorje.

Peut-être plus tard naîtront des initiatives diverses, mais jusqu'ici la Vierge a voulu réaliser la simple rencontre avec elle. Toute personne a besoin d'une mère et sent aussi qu'elle doit trouver un lieu de guérison intérieure et physique. On arrive orphelin, on devient fils de la Vierge.

Mon invitation est la suivante: viens à Medj.; va sur les monts, demande à la Vierge de te visiter, car c'est ici un lieu de visite quotidienne. Elle le fera, même si tu ne le sens pas avec tes sens extérieurs. Sa visite aura lieu et peut-être c'est à la maison que tu te rendras compte qu tu as changé.

Marie désire que nous vivions la rencontre avec son Coeur maternel, avec sa tendresse, avec son amour pour Jésus. Viens te mettre entre les bras de la maman et toute solitude finira. Plus de place pour le désespoir, puisque nous avons une maman et qui, en outre, est reine, une maman et qui, en outre, est belle et puissante. Oui, ici tu marcheras d'un autre pas, car c'est la maman qui te prendras la main et tu ne la lâcheras plus.

MERE TERESA LA TENAIT PAR LA MAIN

Un jour Mère Teresa de Calcutta-- qui aurait bien voulu venir à Medj.-- a raconté un épisode de son enfance à l'évêque Hnilica (Rome) qui lui avait demandé à quoi elle attribuait son grand succès: "Un jour-- j'avais 5 ans-- répondit-elle, j'allais à travers champs avec ma mère, vers un village un peu éloigné du nôtre. Je tenais ma mère par la main et j'étais heureuse. A un certain endroit ma mère s'arrête et me dit: `Tu as pris ma main et tu te sens rassurée, parce que je connais la route. De même il faut toujours garder ta main dans celle de la Vierge et Elle te guidera toujours sur le juste chemin dans ta vie. Ne lâche jamais sa main'. Et je l'ai fait. Cet appel s'était imprimé dans mon coeur et ma mémoire; dans ma vie, j'ai toujours tenu la main de Marie...Aujourd'hui je ne m'en repens pas."

Medjugorje est le bon endroit pour saisir la main de Marie. Le reste viendra après. Il y a là une rencontre tellement forte, presque un choc psycho-affectif et non seulement spirituel .Dans un monde où les mamans sont devant leur ordinateur ou hors de la maison, les familles se brisent ou risquent de se briser. Les humains ont de plus en plus besoin de la Mère Céleste.

PLUS DE GRACES QU'AUX VOYANTS EUX-MEMES

Organisons donc cette rencontre avec la Mère, lisons les messages et, au moment de l'apparition, ouvrons-nous intérieurement. A Vicka, la Vierge a dit, parlant du moment de l'apparition aux voyants: "Quand je viens, je vous accorde des grâces comme jusqu'ici je n'en ai accordé à personne. Mais ces mêmes grâces je veux les donner aussi à tous mes fils qui ouvrent leur coeur à ma venue". Nous ne pouvons donc pas être jaloux des voyants,

puisque, si notre coeur est ouvert, quand elle apparaît, nous recevons les mêmes grâces,ou ,à vrai dire ,une grâce supérieure à la leur: celle de la bénédiction de *croire sans avoir vu* (et celle-là, ils ne l'ont pas, eux, puisqu'ils voient!).

UN BOUQUET, UNE MOSAIQUE DANS L'UNITE

Toutes les fois que nous ouvrons notre coeur et accueillons la Vierge, elle réalise son oeuvre maternelle de purification, d'encouragement, de tendresse et elle chasse le mal.

Si tous ceux qui visitent ou habitent Medj. vivaient cela, nous deviendrions ce qu'a dit la Reine de la Paix, une oasis, un bouquet de fleurs avec toute la gamme possible de couleurs ;et une mosaïque.

Chaque petit bout de mosaïque, s'il est bien à sa place, crée un ensemble merveilleux; si au contraire ces petits bouts se mélangent entre eux, tout devient laid. Il faut donc tous travailler pour l'unité, mais une unité centrée sur le Seigneur et son Evangile. Si quelqu'un veut faire l'unité autour de lui-même, s'il se sent le centre de l'unité à créer, celle-ci devient quelque chose de faux, de purement humain qui ne peut durer...!

L'unité ne se fait qu'avec Jésus et non au hasard. Marie a dit:"Adorez mon Fils dans le Saint Sacrement, éprenez-vous du sacrement de l'autel parce que, quand vous adorez mon Fils, vous êtes unis avec le monde entier" (25 sept. 1995)Elle aurait pu dire autre chose, mais la Vierge a dit cela; adorer est en effet ce qui nous unit en vérité et divinement. Voilà la vraie clef pour l'oecuménisme!

Si nous vivons l'eucharistie en tous ses aspects avec le coeur, si nous faisons de la Sainte Messe le centre de notre vie, alors nous croirons à Medjugorje, vraiment comme à une oasis de paix rêvée par la Vierge, non seulement pour nous, catholiques, mais pour tous!A nos jeunes assoiffés, à notre monde angoissé et en attente profonde de ce qui lui manque, ne manqueront plus désormais l'eau, la nourriture, la beauté et la grâce divines

Sr Emmanuel à Stefania Consoli

DEUX EVEQUES PARLENT DE MEDJUGORJE

Mgr Pearse Lacey, Evêque émérite de Toronto, Canada; est venu en visite privée à Medj. du 12 au 19 octobre, avec un groupe de pèlerins. "Je suis venu ici - raconte le prélat canadien - en 1987. Tout était alors beaucoup plus simple par rapport à aujourd'hui, mais l'Esprit est encore ici et la Madone est omniprésente. Partout on découvre la merveilleuse grâce de Dieu qui agit dans la vie des hommes. J'ai rencontré des gens qui ont résolu ici le problème de la drogue, de l'alcool; j'ai rencontré des personnes avec des situations de vie tragiques et me suis trouvé confronté aux moyens miraculeux par lesquels Dieu se manifeste et apparaît. Un prêtre m'a dit qu'il était fatigué de confesser, qu'il avait cessé pour s'en aller, mais que les gens le retenaient! Le nombre de confession est un indicateur suffisant de la présence de Dieu en ce lieu. Incroyable. Pour moi, c'est cela Medjugorje!!! Le message de base en ce lieu de grâce est absolument solide. Nous vivons en 2002 mais les hommes sont toujours faits de chair et d'esprit et tous portent la trace du péché originel. Nos besoins sont les mêmes que ceux de l'époque des apôtres et de quelque temps que ce soit. Ici, c'est une oasis divine, c'est la vie de l'Eglise comme elle devrait être. La Tradition n'est pas une parole désagréable même si, pour certains, elle le paraît! La vie des prêtres consiste à ramener à Dieu les hommes qui s'en sont éloignés parce qu'ils estiment que la foi ne serait pas importante. Rendons grâce à Dieu qui nous donne cette oasis. Je suis allé aussi en d'autres lieux, mais Medj. est une lumière resplendissante dans l'époque actuelle"

Mgr George Pearce, Archevêque émérite de l'île de Fidji, s'est rendu en visite privée à Medj. fin septembre/début octobre. Nous rapportons ses impressions: "Je ne doute pas de la véridicité de Medj. Je suis déjà venu ici trois fois et aux prêtres qui me demandent un témoignage, je dis: allez, asseyez-vous au confessionnal et vous verrez tous les miracles... par l'intercession de Marie et avec la puissance de Dieu. Il nous a été dit: "Là on reconnaît les fruits: le cœur et l'âme des messages de Medj. sont assurément l'Eucharistie et le sacrement de la réconciliation. Je n'ai aucun doute sur le fait que ce soit l'œuvre de Dieu; je le répète: on ne peut pas ne pas croire quand on passe un peu de temps à confesser. Aussi bien les signes que les miracles sont l'œuvre de la miséricorde divine, mais pour les prêtres, le miracle le plus grand est celui de voir les hommes autour de l'autel de Dieu. Je suis allé dans beaucoup de sanctuaires, j'ai passé un assez long temps à Guadalupe, j'ai fait huit pèlerinages à Fatima et à Lourdes. C'est la même Sainte Vierge, le même message, mais ici, à Medjugorje, c'est la parole actuelle de notre Mère pour le **monde.** Dans le monde il y a tant de difficultés et de souffrances. La Madone est toujours avec nous, mais à Medj. Elle est avec nous de manière spéciale. "Je voudrais dire à tous: venez ici avec l'esprit ouvert, en prière, confiez votre voyage à la Gospa. Venez seulement, et le Seigneur fera tout le reste".

Nouvelles:

- * Un nouveau dispensaire près de l'Eglise Le 12 novembre a été béni le nouveau dispensaire "The donum Dei" par le curé, fra Branko, qui a souligné combien depuis longtemps déjà il sentait le besoin d'une nouvelle structure de ce genre, proche de la zone de prière. A la bénédiction était présent aussi Joseph Canizaro, Président de la fondation humanitaire "The donum Dei" qui a généreusement contribué à la réalisation de la nouvelle structure.
 - La huitième rencontre internationale des prêtres se tiendra à Medj. du 30 juin au 5 juillet 2003 sur le thème "Serviteurs de l'Eucharistie".

Vous pouvez envoyer vos adhésions à l'adresse e-mail: <u>medjugorje-mir@medjugorje.hr</u>, ou les confier à l'Office d'Information, ou encore les envoyer par tél ou fax au 00387 36 651 988 (à l'attention de Marija Dugandzic).

Nous invitons tous les prêtres qui viendront par leurs propres moyens à trouver un logement à Medj. Les prêtres qui n'ont pas de connaissances sur place ou la possibilité de parvenir seuls à un accord, sont invités à le signaler lors de la réservation afin qu'une aide leur soit apportée. Les frais du séminaire seront couverts par 5 intentions de Messes.

Il est nécssaire d'apporter avec soi: **célébret** de son propre supérieur, **aube et étole, Bible, une radio avec fréquence FM et des écouteurs** (pour les traductions simultanées).

Le prochain Festival des Jeunes

sous le signe du Rosaire

La Lettre Apostolique du Saint Père "Rosarium Virginis Mariae" sur le Saint Rosaire et l'année du Rosaire proclamée par le Pape, ont inspiré les organisateurs à mettre le Festival de la Jeunesse 2003 à Medj. sous le signe du Saint Rosaire. Notre Mère avait dit: "Au moyen du Rosaire, ouvrez-moi votre cœur". Et le Pape: "Avec lui, le peuple chrétien se met à l'école de Marie pour se laisser introduire à la contemplation de la beauté du visage du Christ et à l'expérience de la profondeur de son amour. Par ce moyen, le croyant puise une abondance de grâces, en les recevant presque de la main même de la Mère du Rédempteur" (RVM1). Dans de nombreux messages, Notre-Dame a parlé du Rosaire: "Saisissez le Rosaire; un simple Rosaire peut faire des miracles dans le monde et dans votre vie!" (25.1.91) et "Petits enfants, la prière fait des miracles. Quand vous êtes fatigués

et malades et que vous ne savez pas le sens de votre vie, prenez le chapelet et priez; priez jusqu'à ce que la prière devienne pour vous une joyeuse rencontre avec votre Sauveur" (25.4.2001).

Rendez-vous, alors, à Medjugorje, du 31 juillet au 6 août 2003!

La prière donnée à Jelena

Au début de cette année, pour appuyer l'invitation du pape à prier incessamment pour la paix, nous voulons donner aux lecteurs une prière que la Vierge a dictée à Jelena le 22 juin 1985. C'est une supplication à Dieu par laquelle nous faisons appel à notre unité intérieure pour ne pas être divisés en nous-mêmes entre le Bien et son contraire.

O Dieu

notre coeur se trouve dans un profond brouillard;

et malgré cela il est relié à ton coeur

Notre coeur se débat entre Toi et satan;

ne permets pas qu'il en soit ainsi!

Et toutes les fois qu'il sera divisé

entre le bien et le mal, que nous illumine ta lumière

pour que notre coeur soit net.

Ne permets jamais

qu'en nous il y ait deux amours;

que jamais ne nous habite une foi double;

que jamais ne cohabitent en nous

le mensonge et la sincérité,

l'amour et la haine, l'honnêteté et la malhonnêteté

l'humilité et l'orgueil!

Aide-nous au contraire, pour que notre coeur s'élève à toi

comme un enfant; fais que notre coeur

porte la paix et continue

à en avoir toujours la nostalgie.

Fais que ta sainte volonté et ton amour

trouvent en nous leur demeure et que,

au moins quelques fois nous désirions vraiment être tes fils

Les lecteurs écrivent

Paul Scurri de Malte. Un cordial remerciement pour cette merveilleuse publication; elle donne un grand réconfort spirituel. Congratulations et persévérez dans votre bon travail.

Frances Cinelli, du Canada. J'ai toujours hâte de recevoir l'Echo . Je le trouve encourageant; il me remplit d'espérance...et son message est toujours approprié. Merci d'avoir écrit au sujet de la visite du pape à Toronto. Elle a réellement aidé à approfondir notre foi et a eu un effet positif très puissant.

Esther Menon de Buenos-Aires (Argentine) Voici déjà des années que je reçois l'Echo. Tant de grâces rendues possibles par votre entremise.

Loretta de Ravenne (Italie) Je lis toujours avec tant de plaisir le petit journal et chaque fois j'y trouve quelque chose de nouveau et d'intéressant. L'été prochain, j'espère aller en

pèlerinage à Medj. Un salut à toute la rédaction.

Magdalena de Moinesti (Roumanie) Je me suis convertie grâce aux messages de la Sainte Vierge. L'Echo a changé le sens de ma vie. Maintenant je remercie de tout coeur la Vierge de tout ce qu'elle a fait pour moi.

Georgeta de Arges (Roumanie). Bien que ma situation économique soit très difficile, je vous prie de m'envoyer encore le journal: pour moi l'Echo est vie, consolation, encouragement.

Père Henry de la paroisse Nuestra Senora de Guadalupe (Mexique). Un fraternel salut en Christ, notre consolation. J'ai eu l'occasion de lire les deux derniers numéros de votre périodique. Les messages de Marie m'ont beaucoup plu ainsi que leur commentaire. Dans notre paroisse, consacrée à la Sainte Vierge, chaque jour des fidèles se réunissent à 4h30 du matin pour prier et méditer le saint Rosaire. Nous savons bien que par cette puissante intercession, Dieu nous accorde toutes les grâces nécessaires.

Don Marcello (Italie). Bien Chers de l'Echo. Je suis un prêtre qui vous lit depuis bien des années. Je vous félicite pour vos articles et les réflexions que vous faites.

Emma de Saronno (V.A. Italie)Merci de tout coeur pour le journal que j'attends avec impatience et qui m'aide à porter la croix, à méditer, à prier avec le coeur, sûre que je suis de l'aide de la Maman céleste. A tous merci. Mon souvenir tout simple dans la prière.

P. Joseph de l'Ouganda. Merci pour les prières que vous offrez tous les premiers samedis du mois. Nous aussi nous vous sommes unis dans cette offrande de prières et de messes pour les lecteurs: nous l'apprécions beaucoup. Que Dieu nous écoute et assiste chacun!

L'ECHO, JOURNAL OECUMENIQUE

Un jour, je suis entrée dans l'église de notre petit pays et, par hasard, j'ai trouvé un numéro de l'Echo.. Ca a suscité ma curiosité, je me suis mise à le lire et j'en suis restée toute heureuse. Je vis en Italie, mais je suis étrangère et de religion orthodoxe. Au début je croyais qu'il y avait de grandes différences entre ma religion et l'Eglise catholique, mais ensuite j'ai compris que tous nous appartenons au Christ et au Père Unique. Nous avons décidé avec mon mari, de donner la religion catholique à notre enfant Je ne vois plus la différence; je vais souvent à la sainte messe et je sens que ma vie est changée, grâce aussi à notre curé. C'est dans un moment de découragement que j'avais trouvé "l'Echo de Marie,

Reine de la Paix" (sept. oct. 2002)et cela m'avait rempli de joie. J'ai trouvé alors le courage et la force d'aller de l'avant! Merci de tout,merci à la Sainte Mère Marie et à votre travail qui est si important, parce que beaucoup de gens ont besoin d'une aide spirituelle pour trouver la voie juste, la route de la foi et de l'amour de Dieu et de Marie. . Que la Vierge vous bénisse pour toutes les paroles qui sont restées au-dedans de moi et qui m'aideront à réfléchir.

Katerina Tokar

Au cours des mois d'octobre et novembre 2002, les lecteurs d'Echo francophone ont envoyé **5175 enros.** Que les généreux donateurs veuillent bien trouver ici l'expression de la gratitude des bénéficiaires.

L'Echo de Marie dans les langues principales se trouve à Medj. dans les magasins **Miriam** et

Shalom, à droite devant l'Eglise; également à **Aïn-Karim**, dernier magasin de la Galerie sous l'Hôtel International, dans la rue qui est en face de l'Eglise.

Voyages à Medjugorje - Car journalier (très économique), partant de Trieste (à côté de la gare ferroviaire): départ à 18h, arrivée le lendemain matin à 8h. Retour aux mêmes heures. (tél.00 40 425 001). **Par mer** traghetto d'Ancone, lundi, mercredi, vendredi à 21h; samedi à 22h. (fax 00 202 628, ag.Mauro) et (00 202 296, ag.Morandi).

Une seule adresse pour l'édition en langue française:

"ECHO DE MARIE REINE DE LA PAIX - B.P.4602 - F-45046 Orléans Cedex 1.

* L'ECHO en cassettes-audio pour non-voyants (mensuel) les personnes intéressées peuvent s'inscrire à cette adresse.

L'Echo de Marie Reine de la Paix est gratuit. L'oeuvre vit d'offrandes.

CCP DIJON 4480-19 R ou chèques.

Un seul ordre: ECHO DE MARIE,

B.P.4602 - F. 45046 ORLEANS CEDEX 1.

Echo s/Internet: www.medj.org/

E-mail Echo franc.: echodemarie@free.fr

Original italien: Eco di Maria. Cas.Post.149 - Mantova (Italie)

Autorizz. Tribunale di Mantova n.13 - 8.11.86. Resp. Ing. A. Lanzani-Tip. DIPRO (Roncade TV).

LA BENEDICTION DU PAPE

POUR 2003:

"Que le Seigneur te bénisse et te garde...qu'il fasse sur toi rayonner son visage et t'accorde la paix"!(Nm. 6,24-26): telle est la bénédiction que, dans l'Ancien Testament, les prêtres prononçaient sur le peuple élu dans les grandes fêtes religieuses. La Communauté de l'Eglise la réécoute aujourd'hui, en demandant au Seigneur de bénir le nouvel an à peine commencé.

"Que le Seigneur te bénisse et te garde". Face aux événements qui bouleversent la planète, il ressort clairement que Dieu seul peut toucher les coeurs humains en profondeur; et que seule la paix peut redonner l'espérance à l'humanité. Il faut qu'il tourne vers nous son regard, nous bénisse, nous garde et nous fasse don de sa paix.

Il est donc d'autant plus opportun de commencer le nouvel an en attendant de lui ce don précieux. Faisons-le par l'intercession de Marie, Mère du "Prince de la paix."

Que Marie nous aide à découvrir le visage de Jésus, Prince de la Paix! Qu'elle nous soutienne et nous accompagne dans cette nouvelle année, qu'elle obtienne pour nous et pour le monde entier ce don tant désiré de la paix. Ainsi soit-il!"

Que la bénédiction maternelle de Notre-Dame, Reine de la Paix, vous accompagne tout au long de cette année nouvelle.

L'équipe de l'Echo de Marie, francophone